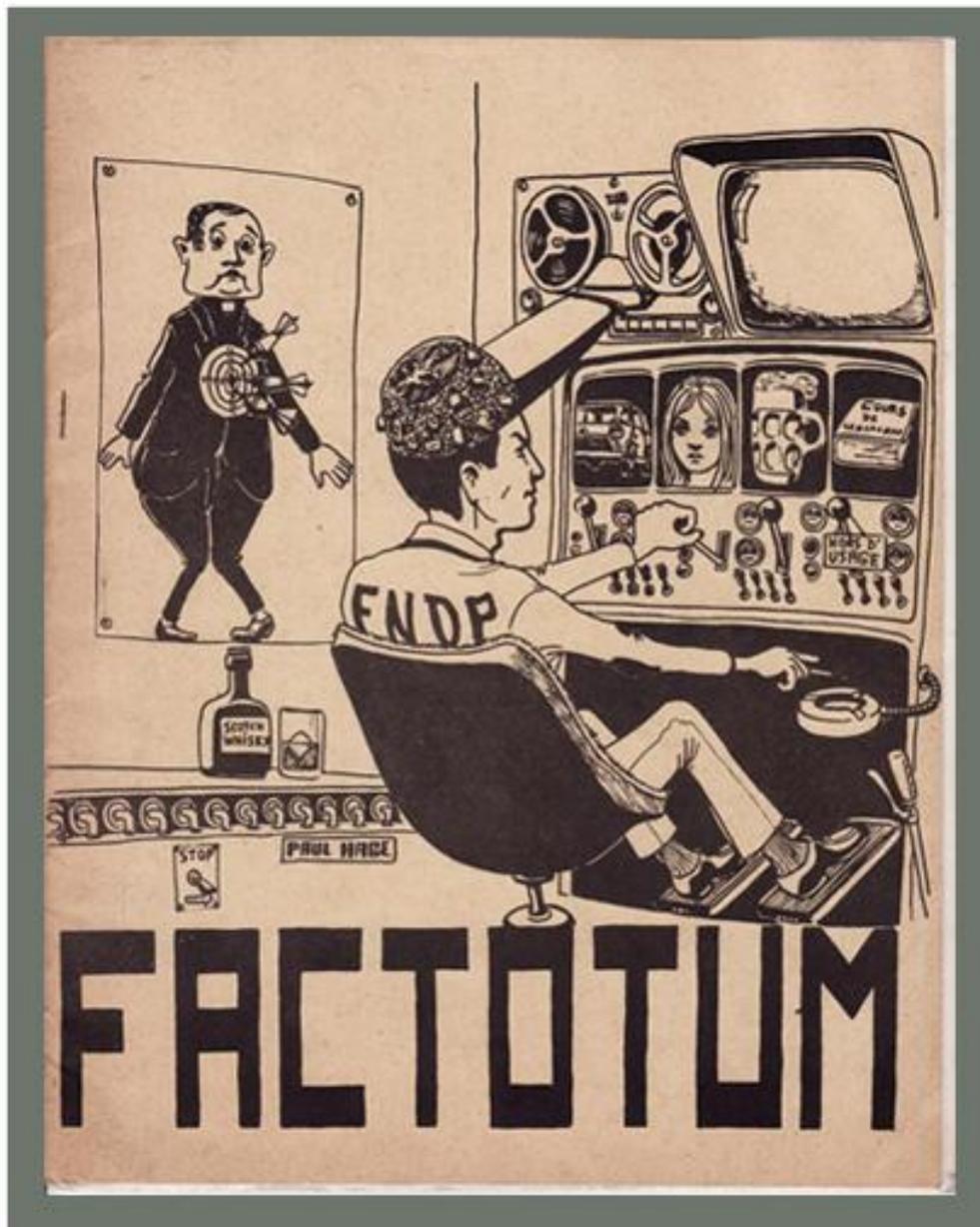




L'ASTRAKAN

Pas de pitié pour les agneaux !

15 décembre 2010 - Conférences OSC



Le mauvais goût de la génération post 68 avec un ersatz de calotte à ... visière !



L'ASTRAKAN



Conférence / Débat

Organisé par

L'Ordre Souverain de la Calotte

Sur le Thème

« La calotte d'hier et
d'aujourd'hui, 115 ans d'histoire »

Animateurs :

Bacchus

Duff

J-P Rivière



Ouvert à tous !



(La société générale bruxelloise des étudiants catholiques, début 1930)

Mercredi 15 décembre dès 19h15 à l'amphithéâtre Aula Maior,
Rue Grafé, 1, 5000 Namur

Passez boire un verre après au

Bar OSC

Dès 21h30 au Cercle Bio de Namur



Mot du Grand-Maystre

Chers calottins, chers amis,

C'est au pied levé que je couche ces quelques lignes qui, je l'espère, auront à cœur d'esbaudir vos intellects foisonnants encore gelés par la brume et la froidure hivernale. Le mois de décembre, marqué par les annuelles fêtes de Noël, sonne le glas de nos gargantuesques bamboches et autres roulades. En attendant le printemps où nous pourrons à nouveau cultiver le saltus verdoyant de nos excès bachiques, profitons tous de cette machiavélique machination destinée à nous faire boire du vin chaud plus que de raison. Fêtons ce Finlandais bourru aux mille présents, et devenons ainsi des rennes de la guindaille !

Mais revenons un moment sur ce début d'année. Outre le banquet de passation, le comité a eu le plaisir d'organiser un Bar de Noël à Woluwe. Si les bières étaient de Noël, le temps le fut également ! Malgré l'absence de nombre d'entre vous, pour d'obscures questions de pneus neige, ce dernier fut à la hauteur de nos attentes et put ravir toutes les personnes présentes. Je remercie l'Ordre des Disciples de Saint-Luc, l'Ordre Académique de Martin V, l'Ordre des Frères de Gallien, venus en nombre, ainsi que nos compères de l'Ordre des Moines Pervers de Saint-Louis et de l'Ordre de Saint-Eloi. J'aurai enfin une pensée pour tous ceux que j'ai oubliés !

L'activité que l'Ordre Souverain de la Calotte propose ce soir, n'est autre qu'une Conférence sur la Calotte qui, j'en suis sûr, sera didactique pour tous. Je vous donne d'ores et déjà rendez-vous au coin du bar tout à l'heure où nous pourrons converser en toute quiétude autour d'une belle blonde.

Ainsi, se terminent les activités de la 115^e année de la Calotte. Nous commencerons ainsi l'année suivante sous des auspices honorables où le comité aura le plaisir d'organiser diverses occupations dans les différents sites calottins de Belgique. Sans en dire trop, nous vous proposerons entre autres un Bar OSC à Louvain-la-Neuve, un concours de guindailles, une séance en Flandres, une activité à Liège, sans oublier le traditionnel défilé national des Calottins et d'autres surprises de notre cru.

Sans empiéter sur le temps de parole des autres, je vous laisse vous délecter de cet Astrakan. Au plaisir de vous revoir très prochainement, je vous souhaite à tous d'heureuses fêtes de fin d'année.

Sans peur ni bravade !

Maxime Seghin,



Le Grand-Maystre

Ordre Souverain de la Calotte



Petit mot du secrétaire...



Chers camarades et tendres camarades,

Alors que de hors, la neige virevolte en nous narguant et que les vendeurs de moufles font fortunes, voici que sort le deuxième Astrakan version papier de l'année.

Une fois de plus, nous avons de beaux articles à vous proposer : Une petite présentation de la Fédé et du Toré, deux petites guindailles, une belle histoire de l'oncle Bacchus, une tentative d'explication au mystère de l'a-fond de Kramik et d'autres surprises !

Je tenais à remercier les mails et mots chaleureux que nous recevons, ça fait toujours plaisir.

Par contre, je dois également m'excuser concernant certaines dates oubliées, erronées ou même révélées alors que c'était top secret. Je pense à l'ANLO qui a reçu plus de septante extérieurs en interne. Et pour corriger cette faute, je vous indique la date de leur prochaine externe en avant première : elle aura lieu le 26 décembre prochain dans l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve, en collaboration avec le Cercle de Théologie et il semblerait que Garance fera une conférence sur l'importance de Wikipédia dans un travail universitaire. Ne manquez donc pas ce rendez-vous ! De plus, pour ceux qui le désirent, j'enverrai le dernier Almanach scanné dans un prochain AOL.

Par ailleurs, je vous invite à me faire parvenir vos bonnes dates (sans blagues précédemment reçues et je remercie les farceurs au passage) et également une présentation sur votre corporation qui figurera sur notre site *calotte.be* dès son rafraîchissement structurel terminé. L'adresse mail reste toujours la même : *calotte@gmail.com* et pour recevoir votre vlek annuel, c'est également toujours la même adresse : *vlekosc@gmail.com* ! N'oubliez pas de joindre à votre mail une motivation en incluant les mots *boudin*, *motoculteur* et *Biélorussie*. Ainsi qu'une photo de vous-même ou votre compagne (c'est mieux).

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture, un bon appétit de savoir et de joyeuses fêtes enneigées !

Et comme disait Jésus dans l'évangile selon Saint-Matthieu (7/15-20) : « Ils viennent à vous en portant une peau d'agneau sur eux, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Et ils séduiront beaucoup de gens. »

Pour le comité

Christobalt Mitrugno

Secrétaire OSC



Compte rendu du banquet de l'Ordre Souverain de la Calotte du 15 novembre 2010

La mémoire dans l'alcool

Avant toute chose, j'aimerais vous prévenir que ma mémoire n'était pas au meilleur de sa forme ce soir là. Sûrement dû à de la fatigue ou trop de stress...

Après trois jours de préparations pour transformer cette Casa louvaniste en salle de banquet et grâce à une équipe de feu, arriver à une préparation de menu digne du finaliste de *Top Chef*, la soirée peut commencer. Les cent et trois personnes arrivent doucement, mais sûrement.

L'apéritif (un peu trop chargé pour certains) est servi et les gens commencent à discuter, à se retrouver depuis un précédent banquet ou une externe quelconque. On s'habille de sa plus belle toge, on remet ses colliers et on réserve sa place en plaçant un bitu ou une calotte sur les sets de table en forme de médaille de l'OSC.

Des guindailleurs de toute la Belgique sont là, liégeois, namurois, bruxellois, gantois et bien sûr louvanistes. Tout le monde s'installe et attend qu'Amaury commence les hostilités. Il lancera donc un *Gaudeamus*, en entier à notre grand plaisir, en s'aidant malgré tout de son bitu, ce serait dommage de rater un couplet ou de bafouiller sur un *Nemini parceretur* ou autre latinerie. Après cela, il fait un petit discours pour remercier les gens d'être venu. Il enchaîne rapidement avec un petit chant des calotins. Il est à remarquer qu'historiquement (et comme nous l'avait expliqué Bacchus dans le précédent Astrakan), les gantois doivent connaître mieux que nous ce chant, mais ce ne sera pas le cas. Peut-être le stress ou la fatigue. Le grand-maystre continue sa cérémonie alors que nous recevons un tartare de saumon parfumé à l'aneth. Il se lève, prend une feuille A4 et d'une forte voix lit des attendus... « de bailler au camarade Fabrice Lefèvre la haute charge et dignité de chevalier de notre Ordre et lui en décernons titre et insignes » (ah non, il n'y en avait plus). Tout le monde se regarde et cherche ce fameux Fabrice, finalement, ne le trouvant pas, Maxime Lefèvre acceptera le titre à la place de son cousin éloigné. On nous débarrasse de notre saumon goulument avalé et le grand-maystre appelle Dave à prendre sa fonction de chancelier. Un petit cri de la part de Saint Aubain, là-bas dans la salle. Ils afont en saluant chaleureusement Dave, comme des fans au refrain de *Vanina*. Amaury poursuit sur sa lancée et m'appelle à la table du comité. Raymond (enfin, Fabrice...ou Maxime...oh, le précédent secrétaire quoi !) me tend la commanderie qu'il a refait dernièrement. Je le remercie, on se baise, on afont et à peine mon verre posé, Antoine est appelé à afonter avec Renaud. Et Max Chèvre pour conclure cette kyrielle de nouvelles personnes, il recevra tous ses beaux bijoux dont le collier du Villon. Il en dira même plus tard : « Avec ce banquet, j'ai pris 10 kilos. C'est pas le lièvre, c'est grâce au Villon... » On prend notre place, on trinque et s'afonne et le nouveau grand-maystre lance un triple ban bruxellois en remerciant tout le monde. Ca tombe bien, le potage de potirons et



petits lardons arrive. Amaury et Marko sont appelés pour l'échange de commanderie de premier conseiller. Ils afontent, mais le pauvre Marko avalera de travers. Sûrement la fatigue ou le stress.

On nous apporte plusieurs bouteilles de vin car le drame arrive déjà. Une délégation vient afonter le nouveau comité OSC. On se lève, on se découvre, on les remercie, on afonte, on se baise et on continue notre recherche de lardons au fond de notre potage. Certains auront été plus gâtés que d'autres. Pendant ce temps, les corporations présentes entonnent leur chant. Entre deux afonds comités et chants d'ordres, Max prend la parole car les instants sont solennels pour Sébastien Michels, Gilles Pierson et Nicolas Baetsle. On les félicite encore. Et voici que les chaussons farcis à la viande et aux petits légumes arrivent. On les déguste tant que le vin ne prend pas le dessus. Mais, ça ne saurait trainer. Déjà deux bouteilles par personne et nous n'avons pas encore vu le lièvre. Nous prions notre foie de tenir le coup, au moins pour le lièvre ! Et là, une délégation de plus arrive. On nous ajoute de nouvelles bouteilles. Ca y est on passe au rouge, on est mort... Messieurs, santé ! Merci...

... tiens, encore un afond ? Dave que se passe-t-il ? On est à trois bouteilles par personne ? Tu déconnes ? Tu ne sais plus compter... Je ne discerne plus les couleurs de ceux qui nous afontent. Qui c'est qui chante là-bas ? Où est Max ? Ah, il est là... quoi ? On afonte encore ? Mais, on était à un banquet il y a quelques minutes, quand est-ce qu'on est arrivé à un concours de roi des bleus ? Qu'est-ce qu'il y a Dave ? ...

... mais, c'est un lièvre !? Eh les gars, on a reçu le lièvre ! Ah, c'est qui qu'on afonte maintenant ? J'ai plus de verre... ok, je bois à la bouteille... allez, on égalise... Eh, les gars, vous avez vu le...

... quoi ?



...Mmh, de la mousse au chocolat... Et le colonel, on l'a eu ?
Oui ? Ah... je m'en souviens pas. Il était chargé ? Sûrement... Eh...les gens sont partis ?
Attends, j'vais aller afonner les ANLO qui restent...

...où est mon bitu ? Ah, merde, je l'ai donné aux gantois...

Mon téléphone sonne. « Allô... Max ? Euh...visiblement, j'suis chez moi... qu'est-ce qu'on a fait hier ? ».

Dès neuf heure du matin, le nouveau comité se retrouve à la casa pour ranger les restes de cet excellent banquet. Nous serons fortement étonnés de remarquer qu'une bonne partie aura déjà été nettoyée.

Nous ne savions pas qui déléguer pour faire le compte rendu. J'ai donc essayé du mieux que j'ai pu de vous rapporter ma vision de ce banquet. Bien entendu, je suis conscient que certains détails manquent à l'appel, mais si vous pouviez nous éclaircir et ajouter des éléments à nos souvenirs, ce serait fort appréciable.

En conclusion, merci à tous d'être venu et pour ces petits a-fonds bien sympathiques...

Sans peur, ni bravade !

Pour le comité

Christobalt Mitrugno

Secrétaire OSC

L'ASTRAKAN





Présentation de la Fédé

Certains étudiants de l'Université catholique de Louvain, comme ceux qui habitaient Mouscron ou Virton n'étaient pas en mesure de retourner chaque semaine à la maison vu les difficultés des communications à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Ils se retrouvaient donc entre eux à Leuven lors des weekends. C'est ainsi que sont nées des régionales qui, plus tard, furent fédérées en 1886. Les critères principaux de regroupement de ces régionales étaient les traditions, les dialectes, les origines régionales communes ... La Fédération existe toujours, survivant même à l'épreuve du Wallen Buiten fatale à bon nombre de ses composantes, même si elle ne joue plus de rôle politique déterminant comme autrefois. Elle reste cependant un organe très actif et fédère encore et toujours les 16 régionales qui la compose : Athoise, Binchoise, Bruxelloise, BW, Carolo, Centrale, Chimacienne, Enghiennoise, Eumavia, Grand-Ducale, Liégeoise, Lux, Montoise, Mouscronnoise, Namuroise et Tournaisienne.

Outre la gestion quotidienne du Coq Hardy, la Fédé est chargée de l'organisation des 24H Vélos sur le Parking Leclercq, de la Mini-Semaine Fédé, du voyage dans le Jura, du Carnaval de Louvain-la-Neuve et de la Semaine Fédé. En outre, au point de vue plus académique, la Fédé fait partie, au même titre que l'AGL, le GCL ou l'Organe, des différents organes décisionnels au sein de l'UCL (GP Anim, Conseil de l'Animation, CASE ...). Enfin, la Fédé sert de lien entre les différentes régionales au sein de leurs activités et de leurs membres. Elle est composée d'un comité d'une vingtaine de personnes, tous étant d'anciens présidents ou vice-présidents de régionales.

Xavier

Président de la Fédé 2010-2011



Présentation du Toré

Cette présentation avait comme premier de but de compléter les informations sur les ordres du site Internet *calotte.be*, mais nous avons jugé intéressant de vous en faire part dans l'Astrakan.



L'Ordre du Toré fut fondé en le 21 février 1921 dans le giron de l'Union Royale des Étudiants Catholiques de l'Université de Liège. En 1935, sous l'impulsion de son Grand-Maître, Emmanuel Bronne (qui en composa également le chant corporatif), l'Ordre devint la distinction officielle de l'Union. Il quitta celle-ci en 1969 pour la réintégrer en 1980, sous le Grand-Magistère de Michel Franckson. A ce jour, l'Ordre fait toujours partie de l'Union, et le Grand-Magistère de l'un est associé à la Présidence de l'autre. Il est à noter que le Président de l'Union doit être régulièrement inscrit au rôle de l'Université de Liège.

La vie de l'Ordre est gérée par le Grand-Maître et ses Hauts-Officiers, sous la surveillance scrupuleuse mais bon enfant de la Cour Souveraine. Celle-ci (présidée par le Grand-Maîtreur, « bourreau » des Grands-Maîtres) est également la cour de justice de l'Ordre. Elle veille au respect des Constitutions et Règlements de l'Ordre du Toré, composés de plusieurs milliers d'articles, qui reflètent la complexité du folklore de l'Ordre.

Les dignitaires de l'Ordre sont exclusivement masculins, et sont le plus souvent pennés liégeois. Mais une grande partie d'entre eux porte également une Calotte Liégeoise, le bifrontisme étant encouragé à l'Ordre.

L'année est démarrée par le Relief du Grand Magistère, séance au cours de laquelle le Grand-Maître sortant passe officiellement le flambeau à son successeur. Pendant l'année se déroulent différentes activités, parmi lesquelles on peut noter les Chapitres Magistraux, les Fêtes Solennelles de la Saint-Nicolas et de la Saint-Toré (strictement réservée aux membres de l'Ordre car ces séances sont celles des baptêmes des écuyers et de l'adoubement des nouveaux chevaliers), et le souper de l'Union. Deux activités sont également ouvertes à des invités de sexe masculin, à savoir le Banquet anniversaire de l'Union, et l'Externe de l'Ordre.

Certaines institutions annexes sont également associées à l'Ordre du Toré, comme par exemple le Mérite Haurique, l'Ordre du Vaillant, l'Ordre du Carré-Blanc, le Grand-Prieuré Historique des Ordres de Saint-Charlemagne et de San Fiche, le Club du Dinosaur, etc.

(D'après un texte de Michel Franckson)



Les nominés sont...

Camarades, Calottins inséparables, amoureux du folklore de tout bord,

Une fois n'est pas coutume, abordons un sujet épineux. Il a fait couler plus de salive que d'encre, quoique ! Il en a fait jouir plus d'un et continue d'en frustrer d'autres. Je veux bien sûr parler de la décoration, cette médaille si chère aux yeux de certains, qui vous fait ressembler à une prostituée pleine de strasse et de paillettes sous ses néons rouge et bleu (ce ne sont pas les couleurs de Saint-Luc ça ?).

Je ne me risquerai pas ici à me lancer dans un laïus inutile sur la façon dont doit être perçu le concept de décoration. Ce serait tout à fait subjectif, fastidieux, et dénué d'intérêt puisque complètement passif. Cela dit je serai ravi d'en débattre des heures durant autour d'un divin breuvage (j'avoue, je bluffe !). Enfin, il est amusant de noter qu'en argot bruxellois, 'vlek' désigne quelque chose qui n'a pas de valeur, mais ça vous le saviez déjà ! Mieux, en néerlandais, masturbation se dit 'zelfbevekking', ça ne s'invente pas !

Mais laissons de côté ces considérations ennuyeuses. Je veux simplement profiter de cet article pour féliciter une dernière fois les différentes personnes qui ont fait l'objet d'une nomination au sein de l'OSC depuis la mise en place du nouveau comité. C'est donc séance tenante que je vous livre une brève présentation de ces joyeux drilles.

Nicolas Baetslé : baptisé au Vlaamsche Economische Kring, il est membre de la Société Générale Gantoise des Etudiants Catholiques, il y a occupé les fonctions de Trésorier et de Vice-Président. Il est actuellement Grand Argentier de l'Ordre du Chapeau Rouge. Diplômé en sciences économiques, Nico est acuellement en postgraduat en marketing à l'Ehsal Management School. Amateurs de franche rigolade et de camaraderie, il sait s'amuser en toute circonstance.

Sébastien Michels : baptisé et calotté au sein de la Maison des Sciences de Louvain-la-Neuve, il y a occupé les postes de Délégué Bar, Secrétaire, Vice-Président de Baptême, Président de Baptême, Vice-Président, et en est actuellement Grand-Maître et Délégué Ski. Il est également collègue du Lovaniensis Scientificus Ordo où il occupe la fonction de Censor. Enfin, il est actuellement Vice-Président du Groupement des Cercles Louvanistes. Pour rappel le GCL est une de nos associations-directrices ! Kramik de son surnom est un bon hussard à chevrons issu des lointaines contrées de la ville de Bouillon. Il termine actuellement un graduat en marketing à l'EPHEC. Amoureux de la chanson estudiantine, il est également un assidu de la création de guindailles où il excelle dans ce domaine. Il est devenu la star incontestée de l'audimat télévisuel l'année passée lorsqu'il a fièrement défendu les valeurs du baptême étudiant au micro de l'émission « Question à la une ».



Gilles Pierson : baptisé et calotté au sein du Cercle des Etudiants en Sciences Economiques de Louvain-la-Neuve, il y a occupé les postes de Délégué Cafèt', Délégué du journal facultaire, Trésorier, Grand-Maître et en est actuellement Vice-Président de Baptême. Il a également été Délégué CASA au GCL avant d'en être Président. Gilles est également membre de l'Ordre Académique de Saint-Michel où il a occupé les fonctions de Cérémoniaire et Censeur et en est actuellement Substitut. Il termine actuellement un Master en Ethique couplé d'un Master en Gestion à l'UCL. Gilles s'est toujours efforcé de prôner les Coronae de qualité, et ce n'est sûrement pas grâce à son humour, quoique. Camarade exemplaire, il excelle dans l'art de la dérision ainsi que l'autodérision.

Quentin Dewez : baptisé et calotté au sein de la Royale Union Namuroise des Etudiants de Louvain, il y a occupé les postes de Délégué Bar ainsi que de Président de Baptême. Il est également membre de l'Ordre Académique de Louvain-la-Neuve où il a occupé les fonctions de Censeur et Grand-Maître. Il est actuellement Sénateur. Karakul de son surnom, cet ingénieur civil est un fervent de la blague de bon goût.

Denis Lebailly : baptisé et calotté au sein de la Régionale Tournai-Mouscron, il y a occupé les postes de Président et de Grand-Maître. Il est également membre de la Confrérie des Dignitaires de l'Ordre de Saint-Aubain où il a occupé les postes de Censeur et Grand-Maître, et en est actuellement Tyronum Maior. Diplômé en langues et littératures françaises et romanes, il est actuellement en second Master en traitement automatique du langage. C'est également un excellent guindaillant et son goût pour la chanson estudiantine n'est plus à démontrer.

Encore bravo à eux pour leur nomination. Je vous encourage à faire connaissance avec ces joyeux lurons qui en valent la peine. C'est sur mots peu prolixes, je vous l'accorde, que je vous laisse.

Bien à vous,

Max,
Grand-Maystre



La Balade des Pansus.

Par Max Chèvre

*Amis fins et sveltes qui ce soir riez
Contre ces géants à large bedaine
N'avez point de quolibets déplacés.
Assurément ils se meuvent avec peine
Insultant côtes et collines avec haine,
Suintant abondamment tel un poney
Quand, suffocant, ils atteignent le sommet.
Aussi, qu'ils ne tombent tel un macchabée !
Triomphant, tendez-leurs un tabouret
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.*

*De Bacchus, dieu aux ripailles effrénées,
L'écuelle et la jatte toujours pleines,
Ils furent les fidèles les plus obstinés.
Et regardez maintenant leur dégaine :
Enrobés comme de belles madeleines,
Leurs beaux atours sont devenus carcans,
Ils ont dû enterrer leurs bas collants.
Tailleurs doués et autres couturiers,
N'avez donc crainte de voir la vie en grand
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.*



L'ASTRAKAN



*D'Apollon ils n'ont que peu hérité
Arborant une bonhomie certaine
Qu'ils exhibent de leurs gros doigts boudinés.
Ô Filles de joie, gourgandines malsaines,
Que vous soyez frigides ou femmes fontaines
Osez la vraie rondeur du grassouillet
Osez le ventru au nombril replet
Qu'on veut percer comme un bouton d'acné.
Tentez l'amour adipeux, s'il vous plait,
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.*

*Prince Jésus, Roi du ciel à jamais,
Ouvre-leur les portes de ton palais.
Car si tu avais omis de jeuner,
Si tu avais été moins gringalet,
De ta croix, tu aurais bien vite glissé !*



L'ASTRAKAN

La lecture de calotte

Salut les loulous,

L'OSC est en forme ce soir pour une conférence de haut vol qui je l'espère vous ravira.

Je prends néanmoins la plume en ce jour pour vous parler plus particulièrement de la lecture d'une calotte. Car il me semble opportun de clarifier certaines choses tant le nombre d'anneries que j'entends devient grand.

1) De la couleur du calot.

Le calot est blanc à Gand car le blanc et le noir (l'argent et le sable) sont les couleurs de la ville. Notez qu'il est dépuclé de part en part. Il est vert émeraude à Liège car nos braves amis Liégeois ont reçu un drapeau de la même couleur de la part du roi. Il est lie de vin ailleurs. Mais pourquoi me demanderez vous? Et bien NON ce n'est pas le couleur de l'archevêché de Malines-Bruxelles car les archevêchés n'ont pas de couleurs, seuls les évêques ont des blasons. NON ce n'est pas parce qu'Edmond Carton de Wiart était en droit car les facultés n'avaient pas de couleur à l'époque, encore moins de bandes facultaires donc. Il est donc plus que probable que la couleur soit d'origine militaire, le rouge/bordeaux/lie-de-vin étant fort prisé car il permettait de masquer le sang.

2) Des couleurs nationales (appelées couleurs de bannière dans le croisillon)

NON, le noir ce n'est pas pour le charbon, NON, l'or ce n'est pas pour les richesses, NON, les gueules ce n'est pas pour le sang versé pour la patrie. Les couleurs de la Belgique sont ce qu'elles sont car ce sont les couleurs du blason du Brabant à savoir "de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules". L'origine du choix de ces couleurs remonte à la révolution brabançonne en 1790 pendant laquelle le futur peuple belge mené par les brabançons boutèrent les Autrichiens hors du pays. Des cocardes furent alors créées, par imitation de celles de la révolution française, au couleurs du blason du Brabant et un éphémère état (les Etats Belgique Unis) proclamé avec un drapeau des mêmes couleurs mais verticalement. Lors de la révolution belge quelques années plus tard, c'est tout naturellement que ces couleurs sont ressorties.



3) Des couleurs locales (appelées couleurs d'enseigne dans le croisillon)

A LLN, ce sont les couleurs de l'université et pas de la ville. A Gand, Bruxelles, Mons et Malines, ce sont les couleurs de la ville. A Namur, ce sont les couleurs de la province. A l'ECAM, les couleurs de Saint-Gilles. A Liège, il n'y en a pas. Ou plutôt la remplacent-ils par leur bande facultaire.

4) Du croisement des bandes

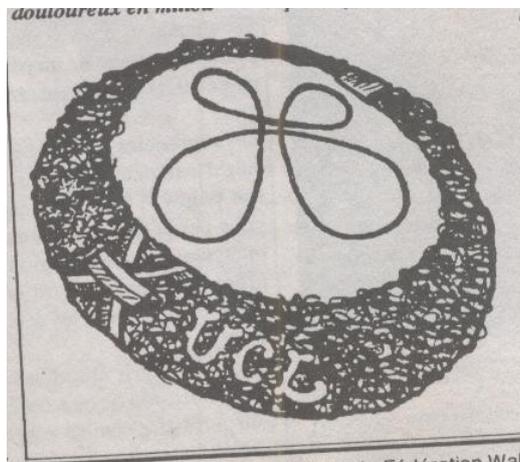
A Namur, la couronne dorée qui orne le croisillon pourrait avoir plusieurs origines, celle de l'arrêté royal qui a créé les facs étant la plus souvent entendue. Mais il semblerait que l'apparition de cette couronne serait le fait d'un président Lux qui trouvait ça joli...

A LLN, la bande papale est or et argent, ce qui est normalement interdit par les règles de l'héraldique. On appelle cela des armes à l'enquerre. Mais c'est pas n'importe qui, c'est le pape, donc il fait ce qu'il veut. À noter qu'il n'est pas le seul à l'avoir fait volontairement, le royaume de Jérusalem s'étant attribué le même privilège.

A Liège, c'est un Torè. Si vous ne savez pas pourquoi, je ne peux rien pour vous. Ou alors je vous conseillerais de regarder une bouteille de Jupiler...

Voili voilou, j'espère ne pas vous avoir ennuyé, si oui de toute façon vous n'avez rien lu alors je m'en tape.

Dave





*Pour les fêtes,
faites comme Philippe :
Offrez lui le plus beau
des colliers...*





L'ASTRAKAN

Pourquoi affone-t-on ?

Cher étudiant profitant fébrilement de toute occasion pour sortir la tête de tes cours, bourgeois subissant une journée pénible dans la vie active, maman ayant trouvé ce journal dans les toilettes de son fils, enfant ne comprenant toujours pas pourquoi papa est en vadrouille un vendredi sur deux, penné perdu cherchant enfin un peu de folklore,

A tous présent et à venir, salut. Mon souhait n'est pas de vous choquer mais bien de vous divertir, à l'image de ce canard. Au diable les mots qui ne veulent rien dire, bannissons le verbe facile car c'est en grande pompe que je vous livre séance tenante plus qu'une réflexion, un article de fond entaché de gaudriole cueillie par ci par là lors de mes bamboches. Ce divin breuvage qui à raison possède ces nombreux adulateurs et à tort ces bien moins nombreux détracteurs crée un beau matin dans les verdoyantes contrées tchèques de Pilsen suscite en nous un épanouissement proche de l'avènement d'un gouvernement fédéral. Si il est acquis que nous partageons notre amour du nectar houblonné avec de nombreux êtres humains, il est une pratique qui nous est propre et dont je vais tenter ici de trouver le sens. Je veux bien entendu parler de la gorgée fulgurante, du cul sec crouté ou encore de la pénible ingurgitation. Bref tentons d'aller au fond de l'affond.

Il est acquis que ce dernier ne résulte en fait que d'une simple extrapolation d'une pratique autrefois répandue. En effet il était alors de bon ton d'exprimer son respect, de manifester son accord ou plus simplement de saluer un bon mot en levant son verre et en y trempant les lèvres. On imagine aisément que les lèvres appréciant particulièrement l'humidité d'aucun ont cherché à leur faire carrément prendre un bain en vidant leur verre. Ainsi est donc né l'affond. Se rependant comme une trainée de poudre dans un milieu étudiant toujours à la recherche de pratiques divertissantes.

Mais si nous sommes d'accord sur les origines de celui-ci, son évolution est bien plus nébuleuse. Toujours est-il que de nos jours l'affond se pratique en de nombreuses situations.

Tout d'abord il y a les affonds communs qui rythment la fin de nos chants les plus solennels. Ils n'ont de sens que dans leur mérite d'exister, et de toute façon on a toujours fait comme ça même que c'est Edmond qui l'a dit quand on faisait du hockey. Bref ils sont simplement là pour célébrer la chanson et puis les envolées lyriques ça donne soif.

Deuxièmement il existe un affond plus bête que les autres mais au combien populaire, je parle bien entendu de l'affond de concours. Il a en commun avec le caniche de foire que son intérêt est clair comme de l'eau de roche pour les amateurs et trouble comme une blanche non filtrée pour les autres. En effet de nos jours l'affond est devenu un sport comme un autre. On porte en triomphe le gladiateur qui saura se montrer le plus prompt à terminer son godet, on encense sa faculté à « caller sa glotte » comme si la survie de l'espèce dépendait de la capacité de



quelques uns à vider les contenants de leur contenu. En un mot comme en cent, on à tous quelque chose à compenser, certains plus que d'autres.

Ensuite il y a le cul sec convivial, qu'il célèbre l'amitié, l'amusement ou le fait qu'elle finira dans mes draps ce soir il donne à chacun l'occasion d'exprimer par ce geste les moments forts qui égayent notre courte vie. Il donne mais ne demande rien en retour si ce n'est quelques neurones. Il est le Ghandi de tous les culs secs, rependant simplement autour de lui le saint évangile de la convivialité. Ah qu'il est bon d'être en bonne compagnie n'est-ce pas ? Sans oublier qu'il peut en certaines quantités transformer toutes les assemblées en un exemple de bonne compagnie ...

Pour finir il y a tout ces gobelets vidé au nom de l'art, tel Pierro Manzoni¹ on peut faire de l'art avec bien peu de choses, pourquoi pas la bière donc ? Ils sont légions et on les rencontre sous toutes les formes. Divertissements à l'état pur ils nous animent comme la parade Disney illumine les rêves des enfants.

Pour conclure, à quoi bon toujours en chercher la raison, qu'on claque par plaisir, par défi ou pour quoi que ce soit d'autre, l'affond est une célébration. Il me parait bien entendu impossible d'aller au fond du sujet avec vous aujourd'hui, je propose donc que nous passions simplement à la pratique quand nous nous rencontrerons. Si comme moi vous vous demandez comment j'ai pu coucher autant d'inepties en si peu de temps c'est que j'ai bien fait mon travail. En espérant que le reste de cet Astrakan saura vous divertir. Sur-ce :

« Au Ro de zéro, 3, 2, 1, »

Sébastien Michels

¹ Piero Manzoni 1933-1963 artiste italien, pionnier de l'Arte Povera. Son père possédait une fabrique de viandes en conserves nommée « Manzotini ». Un jour, le père et le fils se disputent et l'industriel lance : « Tu es un artiste de merde ! ». Manzoni prend son père au mot et défèque dans des boîtes (90 au total) . il déposa trente grammes d'excrément par boîte pour vendre par la suite ces boîtes au prix de trente grammes d'or selon la valeur du cours de l'or sur lesquelles fut inscrit "merde d'artiste" en différentes langues.

Ces boîtes furent toutes vendues et se retrouvent maintenant dans diverses collections d'art dans le monde entier et se négocient à un prix élevé, à l'exception toutefois de quelques-unes qui explosèrent probablement à cause de la corrosion de la boîte et de la pression du gaz... Depuis sa création, cette série a été disséminée dans le monde entier. Aujourd'hui, la valeur d'une boîte est d'environ 30 500€.



Compte rendu du Bar de Noël OSC du 1^{er} décembre 2010

La malédiction de la neige tueuse

Notre rendez-vous organisationnel était fixé à 18h à la taverne Agro de LLN. Là, le comité se retrouve, tous les préparatifs en main. Mais notre regard est horrifié par ce qu'offre le paysage... la neige a décidé de s'acharner sur notre terre belge et fouette celle-ci sans relâche de ses flocons pointus. Nous prenons donc les voitures et attaquons la route sans peur, ni bravade. La visibilité est à néant. Les roues dérapent comme une quinquagénaire sur une patinoire sans son déambulateur. Le moindre faux pas, le moindre mouvement brusque et nous garnissons le décor de nos carcasses. Nous n'osons pas aller trop vite, pourtant le temps nous presse pour tout préparer à la Mémé. Après une trentaine de minutes, nous rejoignons enfin l'autoroute. Nous pensions y trouver du réconfort et pouvoir accélérer, mais nous nous trompons. Le cauchemar se poursuit. Le macadam est recouvert d'une robe blanche qui dissimule les lignes et révèle certaines plaques de verglas, d'autres restent cachées, les pires ! Nous croisons quelques fous qui osent le nonante kilomètre par heure, une petite pensée pieuse pour eux et déjà, nous devons éviter ces camions qui ne freinent pas et semblent poursuivre leur route sans aucune limite et sans se soucier de ce qu'ils croiseront. Le drame ne s'arrêtera pas là. Ca y est, nous perdons le contrôle du véhicule. Du sang froid (normal par ce temps) et de la concentration, nous revenons sur la route.

Après, presque une heure de peur, nous approchons de la Mémé. A présent, il faut arriver à rejoindre St-Luc pour y décharger nos nombreuses bières de Noël. Un rond-point... nous sommes fichus. Les freins ne servent à rien sur cette route glissante. Un coup de volant peu maîtrisé, voici que la voiture dérape. On se serait cru au rallye de Suède, quand la nature se retourne contre l'homme et le ressert dans la froideur de sa main dominatrice. Encore quelques dérapages plus loin, nous arrivons à destination. Ouf. Nous n'avons pris qu'une heure trente pour faire le trajet. Une fois à la Mémé, le calvaire n'est pas fini, il faut nettoyer la salle car ceux qui l'ont occupé en dernier ont du faire une bataille de gobelets ou de boue ou les deux.

Nous sommes prêts à vingt et une heures, armés de nos bières, boudins et saucissons, et notre Belgian Coffee. Mais nous craignons que par ce temps, les gens n'aient peur de l'avalanche et hésitent à venir. Pourtant, les camarades viendront et nous profiterons avec eux d'un bon moment. De plus, notre Belgian Coffee en a ravi plus d'un. Mais comment préparer ce délicieux breuvage ? Tout d'abord, demandez une casserole à la Mémé et recevez une marmite de quinze litres pour y cuire un petit litre de genièvre. Placez dans un verre OSC, une cuillère à café de cassonade, ajoutez y votre genièvre chaud, mettez-y le feu. Eteignez le feu de votre manche et ajoutez y de la Chimay bleu, également chauffée. Un peu de crème pour

Ordre Soverain de la Calotte



recouvrir le tout, ainsi que l'ingrédient secret disponible dans tous les magasins OSC et le tour est joué. Vous voilà prêt à savourer un délice. Durant cette soirée, les discussions furent nombreuses, les débats également et nous avons même eu la visite d'étudiants de l'ERM désirant créer un ordre calottin. Les polémiques en résonnent encore...

Après plusieurs Barbar ou autres et boudins au spéculoos, l'euphorie nous emporte et nous trinquons avec les corporations présentes, alors que la soirée se termine tout doucement. L'heure est aux derniers a-fonds, aux dernières bises (ou plus si affinité) et il ne nous reste plus qu'à remballer nos affaires, toujours sous la neige. Une chance, la Mémé nous hébergera car si les roues peuvent glisser sur la neige, nous, nous ne pouvons qu'y tituber. Nous les remercierons d'ailleurs pour leur accueil et leur sympathie à notre égare. Le comité OSC s'endormira donc, heureux de cette excellente soirée... mais un SMS urgent me réveillera à 4h30... mais ça, c'est une autre histoire...

Pour conclure, malgré la tempête, malgré la neige glacée et glaçante, malgré les nombreuses avalanches sur le toit de nos voitures, on ne nous empêchera pas de guindailler et de tout faire pour vous concocter des activités partout en Belgique.

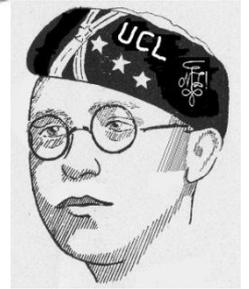
Sans peur, ni bravade !

Pour le comité,

Christobalt Mitrugno

Secrétaire OSC

Les Belles Histoires de l'Oncle Bacchus



La prise du Château des Comtes

Si le chant et la guindaille sont des arts estudiantins majeurs, il en est un autre et non des moindres : le canular, loisir international des étudiants refusant l'oisiveté.

Les premiers sont au moins aussi vieux que nos bonnes vieilles universités et le plus célèbre d'entre eux, du moins dans nos contrées, reste sans doute aucun la blague du faux Roi d'Héverlée née dans le cerveau créatif de Pierre Masson, fils d'Arthur et frère de plume de Toine Culot. Vous me suivez ?

Mais pour les étudiants gantois, la référence en la matière reste la prise du Château des Comtes par les étudiants de la ville.

Le IVème ou dernier siège du Château des Comtes eut lieu le 16 novembre 1949. Cet événement n'aurait pas le prestige qu'il a gardé, s'il ne fut le plus bel affrontement entre les étudiants et la prévôté, la police, la gendarmerie, les autorités civiles et les pompiers.

« Le siège se termina par la victoire morale complète de l'Esprit sur la Force ».

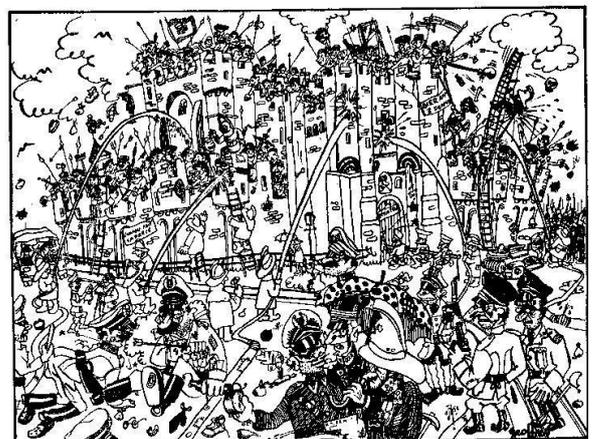
Comment débuta cette histoire qui fit rire toute l'Europe? L'idée vint de Tony Claeys, Henri Hubené et Ludo Tollenaere. Cinq jours avant la date prévue, des tracts furent distribués dans toutes les facultés de l'Université de Gand, ainsi qu'aux Ecoles supérieures :

" *Dit briefje vlug en ongemerkt laten doorgaan.*

De inhoud ervan geheim houden: Commilitones! Neemt allen deel aan de reusachtige studentengrap.

Die op touw gezet werd voor woensdag 16 november.

Scenario: bezetting van het Gravensteen."



L'ASTRAKAN

Dès l'ouverture des portes en ce matin du 16 novembre, pénétrant par petits groupes pour ne pas éveiller les soupçons des pandores de quartier faisant leur ronde habituel, cent trente-six étudiants se trouvèrent réunis derrière les murailles épaisses. Les portes se refermèrent derrière une charrette, empruntée la veille, remplie de projectiles divers (fruits et légumes plus très appétissants) et autres calicots.

Très vite les étudiants enfermèrent les gardes et occupèrent donjon et chemins de ronde. Les calicots brandis et disposés le long du chemin de ronde étaient des plus explicites : « l'union fait la farce », « la farce fait l'union », « Uilenspiegel n'est pas mort », « Studenten aller landen verenigt U » et surtout « Nuts voor de képis, wij weisen de oude pot ten onze agenten ». Cette allusion critiquait le changement d'uniforme de la police qui venait d'abandonner le casque blanc au profit d'un nouveau képi jugé fort peu esthétique par les étudiants.

Il fallut plusieurs heures à la police, appuyé par les lances à incendie et la grande échelle des pompiers, pour reprendre le contrôle du Château. Celle-ci se montra d'ailleurs particulièrement grotesque et violente lorsqu'il fallut rassembler et interroger nos petits plaisantins...



Ordre Souverain de la Calotte

L'ASTRAKAN

Un Tok fut publié pour relater l'aventure en détail et la presse internationale consacra au siège d'importantes colonnes. Un non-lieu clôtura judiciairement cette « blague » estudiantine. On décora les 136 valeureux, dont une fille, la fille du recteur, du titre de « Chevalier du Château des Comtes ».

Depuis et chaque année, les étudiants gantois célèbrent ce fait d'armes. Malheureusement aujourd'hui, les étudiants de la Gé Catholique – moteurs de cette farce, ne sont plus présents à ces festivités par la faute d'imbéciles nationalistes ayant le sens de l'humour d'un premier secrétaire de parti de la République Populaire de Chine.



De eerste herdenking van de Gravensteeninname met toespraken van de 'Graaf van Vlaanderen' en de 'Minister van Tranen en Tandengeknars', 15 november 1950

Voilà, j'espère vous avoir donné des idées, alors ne soyez pas sage les jeunes et à la prochaine fois pour une belle histoire du Chant des Wallons. Promis !

Oncle Bacchus

Archiviste et Commandeur

Ordre Souverain de la Calotte



Lettre au Père-Noël d'un pauvre pieux

(Guindaille flamande) par Christobalt

Cher Père-Noël,

Je suis un vieux **moine** qui est rentré dans les ordres, il y a bien longtemps. Je tairai le nom de mon abbaye pour ne pas faire de publicité. Cela fait bien longtemps que je n'ai plus pêché. Et trop longtemps que je pratique l'abstinence. Des siècles que je n'ai plus vu le moindre **sein, miche** ou poire d'amour. La **femme a** pour moi, un pouvoir divin qui me ronge chaque jour. **Elles laissent aux** hommes une pulsion constante dont elles seules peuvent l'en libérer. Je sais, Père-Noël, tu vas me tirer les **bretelles**, mais la nuit, j'**aime roder** dans ces quartiers où la femme est en vitrine. Les articles sont de haute **gamme** dans ces magasins. **A ces beaux** spécimens, je ne peux point me livrer, car mon vœux est et doit rester, la chasteté. Cependant, malgré mon âge, il est encore en bonne **santé, l'oiseau** au fond de moi et une ou deux **gitanes l'auraient** bien rendu fier et heureux, mais il ne faut pas trop attendre car après un certain temps, les **pétales se** fanent. Et je dois te confesser, Père-Noël, qu'il y a quelques semaines, j'ai croisé une jeune demoiselle et je lui ai mis la main **au cul**, l'**air** de rien. Elle s'est retournée et m'a giflée en me disant : « Sale pervers ! **File et asticote** toi le manche tout seul ! ». Bien sur, pour cela, j'avais bu une petite bouteille, mais je sais bien que si l'**eau béatifie** les saints, l'alcool rend sot les démons. Je l'avoue, je ne suis pas un bandit de grands chemins, ni un **assassin aux bains** de sang, mais ce désir si **chaud** monte en moi comme un maléfice. Pourtant, aux **vues qu'un** corps aussi délicat puisse offrir autant de plaisir, il est difficile à croire que c'est le fruit de Satan, et j'en suis sûr, tu le **sais, et c'est faux**. C'est pourquoi, je t'écris et te fais la demande si particulière de poser dans mon lit la créature absente de ma misère. Je ne cesse d'y songer, dès le **martin, cinq** heures, mon lézard se dresse comme un loup hurlant à la mort. Je ne désire pas que tu mettes les prix au **Rabelais** de ces jeunes félines, car en **ville on** se moque de moi, mais plutôt que tu m'offres quelques instants en secret avec l'une d'elles. Car **à se moquer** trop souvent de moi lorsque je bave devant ces boutiques lumineuses, je ne peux vivre ma passion que loin des gens et surtout du regard de Dieu. Cette abstinence dure depuis trop longtemps, vraiment **trop ! Assez** de prières en pleine solitude, il me faut vivre avec de la tendre chaire. Je ne veux pas non plus une pure beauté des îles, tant qu'elle est **apte, moche** ou non, elle me conviendra. Mais, je préférerais une femme en jeune âge, plutôt qu'une vieille flétrie. Car **mémé n'est r elle** pas trop ridée pour des galipettes d'un moine qui s'est tant privé ? Comme un alcoolique qui **s'ingère rhum** et whisky pour survivre de son malheur, je veux m'immiscer dans le parfum libidinal de la vie quitte à en mourir. Laisse moi juste effleuré une courbe de la main, embrasser une épaule nue, **aborder l'aisselle** ou même le nombril d'une douce fille. Je sais, tu vas me dire : « **t'aurais** pu choisir une autre vie ! », mais à présent il est trop tard pour revenir en arrière et j'aime trop le fromage et la bière pour quitter mon abbaye. J'attends ton miracle et prépare ma couchette sous le sapin. Ne me laisse pas finir comme un **vieux con** qui n'aurait jamais goûté du divin. Allez, mon **gros, essaye** de faire plaisir à un pauvre pieux comme moi...

Cordialement

Un moine

Bientôt Noël ! Qu'est-ce qu'on mange ?

Préchauffez le four à 200°.

Placez dans une petite calotte de cuisson le beurre pommade et au fouet, mélangez la pincée de fleur de thym.

Enduisez de toutes parts votre gigot de ce mélange, puis...



Même pendant les fêtes, on oublie pas son p'tit agneau...



L'ASTRAKAN



-- **Société Générale des Étudiants Catholiques** --
de l'Université de Gand
- : local : Chapeau Rouge, Petite Turquie, Gand : -

Camarades,

Fière de son passé et confiante dans son avenir, la *Générale Catholique* vous invite tous à venir vous grouper sous la « GRANDE CALOTTE ».

La *Générale* fondée il y a un demi siècle est..... et restera la plus puissante société estudiantine de notre ville.

Aucune association d'étudiants n'a un nombre de membres équivalent à celui de la *Générale*.

Ce qu'il nous faut maintenant, c'est donner à notre propagande et notre action une impulsion énergique et conquérante.

Qu'un chacun y mette du sien, et le succès est certain.

A vous, membres de la *Gé*, d'obtenir l'adhésion de vos amis catholiques de l'université.

A vous d'amener ceux qui n'ont pas de convictions bien déclarées. L'adversaire veille, gare à nous si nous restons inactifs !

A vous d'entraîner à nos réunions ceux qui hésitent et qui doutent. L'égoïsme de l'abstention est une lâcheté.

A vous de tuer le respect humain qui retient les timides et les peureux. De nous voir si ouvertement catholiques, ils rougiront de leur pusillanimité.

Et vous, Camarades Catholiques, qui semblez vous désintéresser du mouvement universitaire, dites vous bien que vous avez comme devoir d'aider de toutes vos forces vos frères qui luttent pour leurs principes qui sont aussi les vôtres.

Anciens et Bleus, Joignez-vous à nous !

Quelques soient vos tendances linguistiques, votre place est à la « *Générale Catholique* » qui groupe dans une union, étroite et sincère, tous ceux qui luttent pour la belle devise

DIEU - PATRIE - LIBERTÉ

Camarades Calotins ! Groupez vous.

Aidez-nous. Soutenez-nous.

Soyez tous au CHAPEAU ROUGE, le jeudi 21 octobre à 20,30 heures.

A la « *Générale* » on est des copains : on s'amusera, on chantera, on rigolera et l'on fera retentir le vieux local du cri de

“ Vive la Calotte ! „

— W. SIFFER —

Appel au recrutement de Gand – années 1930

Ordre Souverain de la Calotte



Voici différentes adresses de directeurs ou conseillers

Merci de nous contacter au plus vite si certaines adresses ne sont plus d'actualité ou souffrent d'une quelconque erreur.

L'Ordre de François Villon de Montcorbier	baraque@ordredutore.net
L'Ordre Académique de Martin V	ordredemartinv@hotmail.com
L'Ordre des Disciples de Saint-Luc	sanctilucii@gmail.com
L'Ordre du Pétase	vpepetase@gmail.com
L'Ordre Académique de Saint-Michel	comite@asmo.be
L'Ordre des Moines Pervers de Saint-Louis	pereprieur@hotmail.com
L'Ordre de Vulcain	xavierghislain@gmail.com
L'Ordre de Saint-Eloy	Jips101@gmail.com
La Gé Catholica	gecatholica@gmail.com
Le K.M.K.S.	demechelse@hotmail.com
La Vla-Vla	secretairevlavla@gmail.com
Le GCL	nicolas.carlier.88@gmail.com
La Fédé	president@lafede.be
L'Ordre Académique de la Charrue	charrue88@gmail.com
L'Ordre Académique de Louvain-la-Neuve	chancellerieanlo@gmail.com
L'Ordre Académique de Sainte-Barbe	magister@asbo.com
L'Ordre Binchois de l'Apertintaille	oba@binche.com
L'Ordre du Philéas	chancellerie_phileas@hotmail.com
L'Ordre Scientifique de Louvain	chancellerieelso@skynet.be
L'Ordre de Saint-Aubain	chancelleriecdosa@gmail.com
Le Cercle de l'Emeraude	directoire.emeraude@gmail.com
L'Ordre de la Questure Raymaldienne	max@allersimple.be
L'Ordre du Toré	arnaudcallut@hotmail.com



Quelques dates :

- 18/12/10 : Dies natalis **CSFO**
- 12/02/11 : Banquet **APMO**
- 04/03/11 : Externe **CDOSA**
- 18/03/11 : Revue de la **Gé Catholique**
- 19/03/11 : Banquet de l'**ODSL**
- 02/04/11 : Banquet **CHO**
- 01/05/11 : Dies natalis **Vla-Vla**

Afin d'être informés de toutes vos dates et de ne plus me baser sur des rumeurs, faites-nous parvenir votre agenda pour que nous puissions indiquer les détails dans le prochain AOL.

A l'adresse suivante : calotte@gmail.com

Bien entendu, faites-nous parvenir autant vos séances ordinaires que vos coronas de Cercle ou Régionale.

N'hésitez pas non plus à vous inscrire sur la même adresse pour recevoir votre petit AOL par e-mail.

 **L'ASTRAKAN** 

Avant

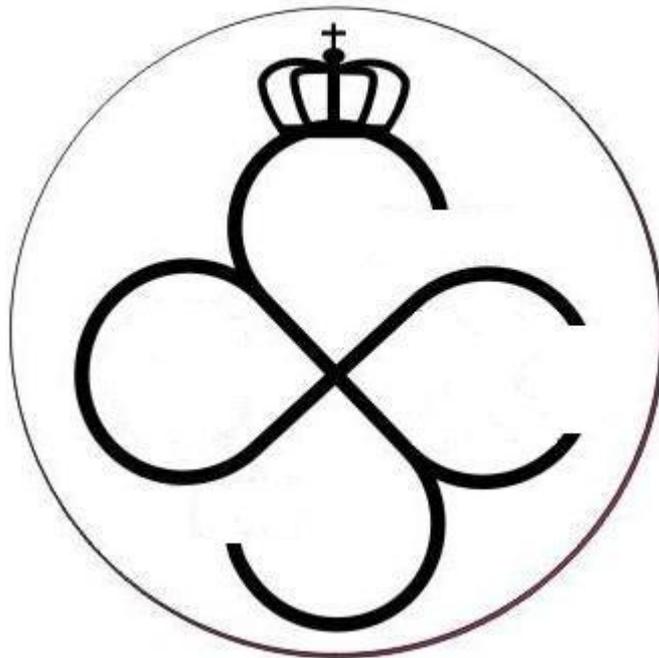


Après

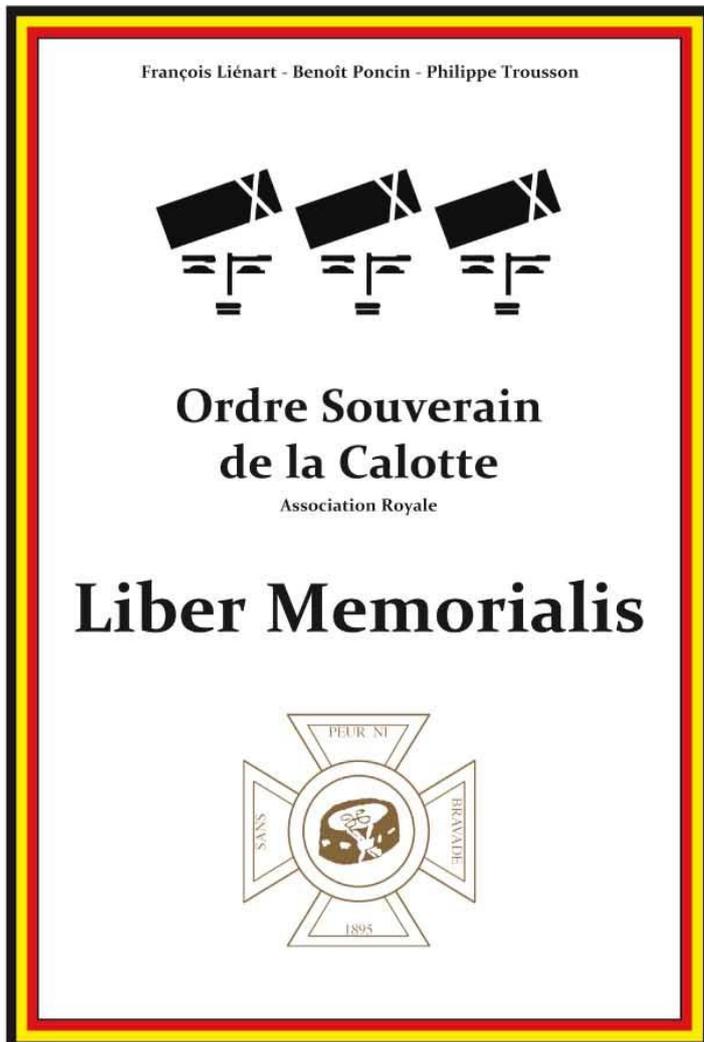


Non, non...rien n'a changé...

Ordre Souverain de la Calotte



110 ans d'Histoire de l'Ordre Souverain de la Calotte en 220 pages



20€

15€ pour les students

(= étudiants en cours d'obtention de leur premier diplôme et n'exerçant pas une activité rémunérée à temps plein)

par virement au compte

083-0980609-39

au nom de

"Philippe Trousson - OSC"

IBAN: BE13 0830 9806 0939

BIC: GKCCBEBB

Confirmation avec vos coordonnées(+ votre association et nombre d'exemplaires) à envoyer à

osc.liber@gmail.com

Tirage limité :
303 exemplaires

Livraison postale possible : Belgique +5€, Europe : + 9€

Benoît *Bacchus* Poncin
François *Frans* Liénart
Philippe *Philon* Trousson

